Novembre-Décembre 2023

FLASH DU DIOCESE DE TUNIS

Dans ce numéro:

- Le mot du pasteur
- Rencontres Méditerranéennes à Marseille
- « Se faire proche »: retraite de Presbyterium
- « Le Sens religieux »: un livre pour tous les hommes...
- Une journée d'amitié et de découvertes
- Formation des « nouveaux arrivés »
- Samedi 9 décembre: Journée diocésaine à Sousse

Le mot du pasteur

Le courage du pasteur.

« Nous traversons l'une des périodes les plus difficiles et les plus douloureuses de notre histoire récente. Depuis plus de deux semaines, nous sommes inondés d'images d'horreur qui réveillent d'anciens traumatismes, ouvrent de nouvelles blessures, font exploser en chacun de nous la douleur, la frustration et la colère. Beaucoup semblent parler de mort et de

haine sans fin. Tant de "pourquoi" se superposent dans nos esprits, ajoutant à notre sentiment de perplexité ». Ainsi s'exprimait le cardinal Pizzaballa qui vit le drame de la guerre de Gaza en première ligne.

Moi qui connais bien le cardinal, je peux affirmer que son cœur doit saigner pour les morts et les blessés de cette guerre car les croyants dans l'unique Dieu composent son diocèse, sa famille ; il est leur pasteur, le père de tous. C'était alors normal pour lui, même nécessaire, d'offrir sa vie pour libérer les otages des mains du Hamas et éviter ainsi, si possible, un bain de sang dans cette ville martyre de Gaza.

« Un Sauveur vous est né... Paix sur la terre ».

La naissance d'un enfant est toujours la preuve que Dieu a encore confiance dans l'homme, surtout si cet enfant est le Messie, le Fils de Dieu, le Roi de la Paix. Cet Enfant nous dit que la guerre est toujours une défaite. Elle ne fait que causer la mort et la destruction et accroître la haine. Nous espérons que les belligérants puissent écouter le cri du pape François en direction d'Israël et de la Palestine, formulé lors de l'angélus qu'il a présidé dimanche 6 novembre : « Je vous prie de vous arrêter, au nom de Dieu, cessez le feu! ».

« Ainsi... dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec jeûne, et avec pleurs, et avec deuil... » (Joël 2 : 12). Devant les drames actuels, un seul chemin se dessine devant nous : revenir à Dieu par la prière, le jeûne et Le supplier afin qu'Il intervienne et que la paix qu'Il nous a pro-

mise le jour de son Noël se réalise.

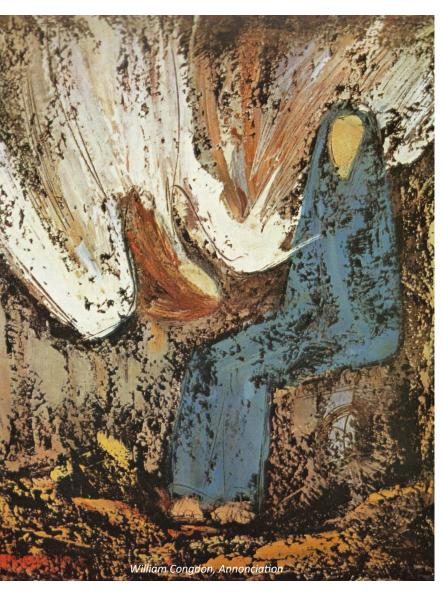
Rappelons-nous sans cesse que la prière n'est jamais vaine. La prière est une arme puissante particulièrement en période de troubles. L'Évangile nous rappelle : « Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira » (Lc 11,9-10).

Il avait raison, celui qui a dit : « On est obligés de reconnaitre qu'il faut beaucoup plus de courage pour faire la paix que faire la guerre ».

Le temps de l'Avent nous donne de l'espoir et nous mène vers Bethléhem, vers le divin Enfant qui naîtra. Nous écouterons encore avec espérance l'annonce des anges : « Il vous est né un Sauveur... gloire à Dieu et paix sur la terre ».

Prions alors l'Enfant de Bethlehem pour qu'Il donne aux dirigeants et aux hommes politiques le courage de la paix, et qu'Il nous éclaire pour que nous devenions plus humains et plus civils pour le bien de l'humanité.

+ Ilario ANTONIAZZI



Rencontres Méditerranéennes à Marseille

Du 17 au 24 septembre, 120 jeunes de toutes confessions et religions et évêques catholiques venus des 30 pays du pourtour de la Méditerranée se sont réunis à Marseille, au sein des **Rencontres méditerranéennes**, couronnées par la visite du Pape François. Deux jeunes amis tunisiens musulmans y ont représenté la Tunisie et notre Archidiocèse. L'un d'eux , Yassine, partage avec nous son expérience.

Quel a été le but de ces Rencontres ?

L'objectif principal a été de trouver rapidement des solutions pour la région en promouvant une culture du dialogue afin de rejeter toute forme de violence et d'extrémisme, et en contribuant efficacement à la création d'un climat de coexistence pacifique. Dans ce contexte, la différence devient un facteur fondamental pour le progrès des peuples de la région: « notre Méditerranée est une mosaïque ».

Comment définirais-tu cette expérience ?

Au cours de ce forum, nous avons pu saluer la qualité des interventions et des nombreux échanges avec les différents participants. Je pense que cette expérience a enrichi les jeunes et leur a donné les moyens de diffuser de bonnes valeurs, et elle a aussi éclairé les différentes cultures de la région dans tous les domaines. La Méditerranée regorge d'un grand potentiel pour trouver des solutions aux problèmes sociaux et économiques abordés par le forum : la migration, l'écologie, le dialogue interreligieux. Nous avons eu la chance d'être les principaux intervenants de cette session. J'insiste sur l'importance de construire une civilisation

fondée sur les bases communes des nobles valeurs humaines, au profit de cette région et plus généralement du monde entier. Personnellement, j'ai été très agréablement marqué par l'hospitalité de la famille marseillaise qui m'a accueilli. Grâce à leurs délicates attentions, j'ai eu le sentiment d'appartenir à leur famille.



Que peut-on tirer de cette expérience ?

Une meilleure compréhension des enjeux de la Méditerranée qui nous incite à collaborer au développement de cette région. Le dialogue, à tous les niveaux, est devenu une nécessité urgente et certaine, dans le but de renforcer les valeurs humaines. J'invite chacun à s'impliquer dans les défis qui valoriseront la Méditerranée et éviteront d'accélérer les crises: chercher des solutions notamment aux questions migratoire et climatique, améliorer le dialogue et promouvoir la culture de la différence.

Yassine Abidi, chercheur en anthropologie sociale et culturelle

« Se faire proche » : retraite du presbyterium à La Marsa

Pour bien commencer l'année pastorale et la mener à bon port, le presbyterium (les prêtres et frères qui collaborent avec l'Archevêque dans la direction pastorale et administrative des communautés) a besoin d'énergie et de ressourcement spirituel. Cette année, du 29 octobre au soir jusqu'au 4 novembre au 2023 matin, nous avons eu une occasion bénie de renouveler notre vie spirituelle avec une retraite animée par Mgr Paul Desfarges, archevêque émérite d'Alger, à La Marsa (paroisse saint Cyprien et monastère Charles de Foucauld). Nous étions une trentaine de prêtres et frères autour de notre pasteur Mgr Ilario Antoniazzi. Nous avons pu nous reconnecter avec notre vocation, renforcer notre relation avec Dieu en vue de retourner avec des zèles renouvelés dans nos responsabilités pastorales et dans notre témoignage d'amour et de solidarité avec nos frères et sœurs tunisiens, resserrer la communion fraternelle entre nous et enfin recevoir des conseils et des orientations pastorales de notre archevêque.

En effet, parti du thème : **« Se faire proche »** et faisant le lien avec le Bon Samaritain, la vie de Charles de Foucauld, ainsi que le martyre des moines de Tibhirine et bien d'autres, le prédicateur nous a permis de saisir la profondeur de la compassion et l'engagement envers autrui dans le champ pastoral. Nous sommes invités à surmonter les barrières culturelles afin de répondre aux besoins de ceux et celles qui souffrent, à nous identifier à ceux et celles vers qui nous sommes envoyés comme apôtres afin de mieux vivre la solidarité avec eux, à être fidèles à notre mission, quelles que soient les difficultés qui se dresseraient devant nous dans le champ pastoral.

Les **moments forts de cette retraite** étaient, entre autres: les célébrations liturgiques, les repas ensemble à l'image de la première communauté chrétienne ; les moments de partages et de rencontres individuelles avec le prédicateur ; la commémoration des fidèles défunts le 1^{er} novembre ; la célébration des anniversaires de naissance de dix de nos confrères, dont le doyen du presbyterium, le père Yvon Jutard, célébrant ses 95 ans ; la visite de quelques membres du presbyterium au Père



Dominique Tommy-Martin, en maison de retraite à Rades. Cette belle expérience s'est terminée le samedi avec la messe d'action de grâce présidée par Mgr Paul Desfarges.

Nous remercions le Bon Dieu qui nous a permis de vivre cette expérience enrichissante et exprimons notre gratitude à tous ceux qui l'ont organisée.

Que cette retraite porte ses fruits, surtout des fruits qui demeurent pour la gloire de Dieu et le bien de nos apostolats au quotidien.

Père Pierre Larme NABA, M.Afr.

« LE SENS RELIGIEUX »: un livre pour tous les hommes qui prennent au sérieux leur humanité

Le samedi 7 octobre 2023, la Bibliothèque Diocésaine de Tunis a accueilli la présentation de l'ouvrage "Le sens religieux " de Luigi Giussani, prêtre catholique fondateur du mouvement ecclésial Communion et Libération. Parmi le public qui remplit la salle de conférence, quelques prêtres et religieuses, beaucoup de laïcs de tout âge dont plusieurs amis musulmans et de nombreux jeunes.



Comme a pu l'écrire Jorge Mario Bergoglio (Pape François), alors archevêque de Buenos Aires : « Le Sens Religieux [...] est un livre pour tous les hommes qui prennent au sérieux leur humanité. » En effet, ce texte, traduit dans des dizaines de langues, y compris l'arabe, a eu un impact remarquable sur des gens de cultures et religions diverses, car il amène à redécouvrir et approfondir ce qui qualifie la personne, dans son unicité et dans sa dimension relationnelle.

Après l'allocution de notre archevêque Mons. Ilario, trois invités, dont deux musulmans, témoignent de la manière dont cet ouvrage fait écho dans leur vie.

Le premier, en distanciel, Wael Farouq : égyptien, professeur de langue et de culture arabe à l'Université catholique de Milan. Il évoque sa rencontre au Caire avec un jeune italien étudiant de langue arabe, qui lui fit cadeau du texte de Don Giussani : ce fut le début d'un chemin imprévisible et porteur de découvertes personnelles aux implications culturelles de plus en plus surprenantes. Grâce à cela, entre autres, Wael a été amené à retrouver son identité musulmane et l'histoire complexe de l'islam, surtout dans son rapport interpellant entre tradition et modernité.

La parole passe ensuite à notre ami Hatem Bourial, écrivain et journaliste tunisien. Sa lecture attentive et originale retrace le parcours de l'ouvrage, en le mettant en lien avec le nom du mouvement Communion et Libération : être dans le monde une unité dans la pluralité, pour une expérience de libération de soi-même et de la réalité. Il arrive à affirmer : « Nous pourrions dire que c'est l'œuvre de l'Esprit Saint ».

En dernier, Don Ambrogio Pisoni, prêtre italien : il met en évidence que le message de Don Giussani est un défi adressé à tout homme, quel qu'il soit. La seule condition : le désir de prendre au sérieux sa propre vie, sa propre humanité irréductible, son propre cœur qui aspire à son accomplissement.

Un parcours pour pénétrer le Mystère de sa propre vie : un travail "étrange" dont nous connaissons le début et dont nous ne pouvons pas prédire le résultat. Comme l'a annoncé Hatem, c'est là que le Saint-Esprit joue son rôle...

Les Memores de Tunis

Une journée d'amitié et de beauté

Le samedi 11 novembre dernier, l'école Jeanne d'Arc a accueilli 45 personnes (religieux, religieuses et laïcs bénévoles) engagées dans les instituts scolaires diocésains, pour une journée d'amitié, de réflexion et de culture.

Le matin, un échange d'expériences nous a permis d'approfondir la connaissance mutuelle, de mieux nous situer dans le moment actuel, de partager nos projets, nos soucis, nos espérances.

Après le déjeuner, nous avons visité le magnifique musée du Bardo; M. Nabil Toumi, notre guide, nous en a fait découvrir les trésors, expressions de l'histoire fascinante de la Tunisie.

Nous nous sommes quittés satisfaits et reconnaissants pour cette belle et profitable journée.

Elle nous a encouragés dans notre mission passionnante et délicate: collaborer à l'épanouissement des jeunes qui nous sont confiés et, ainsi, à l'avancement de ce pays; être instruments de

corde, de pardon. Une prochaine sortie ensemble est déjà au programme!

paix, de justice, de miséri-

Olivia Olivo

Formation des « nouveaux arrivés »

Une formation des « nouveaux arrivés » au service de notre Archidiocèse a été organisée par le Bureau de la COSMADT et de la Vie Consacrée ; elle s'est déroulée du 13 au 16 Octobre 2023 au monastère Saint Charles de Foucauld à La Marsa. Une initiative accueillie et vécue avec joie! Le P. Robert RA-MAHARAVO (Lazariste) et Sr Virginie MEREL (FMA) nous la

présentent.

Nous avons vécu trois belles journées sous le signe de la fraternité et de la découverte de ce pays qui nous accueille. Joie de se rencontrer entre nouveaux arrivés et de nous accueillir dans nos différences: nationalités, langues, provinces, congrégations, charismes, vocations, et dans ce qui



tem Bourial. L'après-midi, après s'être exercés aux saluta-

tions tunisiennes avec Elie, le P. Léonce Zinzéré préside l'Eu-

charistie puis nous explique le Modus Vivendi de juin 1964;

Dimanche matin, nous avons la joie d'accueillir Monseigneur Nicolas Lhernould, Evêque de Constantine-Hippone en Algérie, mais aussi un frère dans la foi et dans son attachement à l'Afrique du Nord. Il nous transmet, avec beaucoup de passion, l'histoire de l'Eglise en Ifriqiya et nous entraîne sur les pas des Saints et des martyrs de Tunisie. La visite archéologique à Oudhna, dimanche après-midi, est une belle occasion pour toucher du doigt ce sol tunisien qui a recueilli le sang de nombreux martyrs. Au cours de la Messe, Mgr Nicolas nous partage le témoignage fort et plein d'Espérance de l'assem-

> blée des jeunes lors des Rencontres Méditerranéennes à Mar-

seille.

Lundi, c'est Madame Asma Nouira, présidu dente **GRIC** (groupe de recherche islamo-chrétien) qui, par zoom, nous initie à « l'Islam et la culture tunisienne ». Cet apport est essentiel pour

nous aider à mieux vivre nos relations quotidiennes avec les tunisiens.

L'après-midi, notre évêque, Mgr llario Antoniazzi nous a rendu visités, a échangé avec nous et a célébré l'Eucharistie. Une phrase que nous retenons : « Vous êtes ici, non pas comme des touristes, mais comme des signes pour indiquer le Christ aux personnes qui vous entourent et être au service de ce peuple Tunisien ». L'invitation aussi à continuer à écrire Les actes des Apôtres. Il nous y a encouragés par ces trois verbes : aimer, s'enraciner et servir.

nous comprenons donc mieux cet accord entre l'Etat tunisien Alors place à la mission!

Père Robert et Sœur Virginie

